

Depuis désormais 6 campagnes, Terres Inovia met à disposition sur son site Internet, un outil permettant de signaler les dégâts de petits gibiers, en particulier les oiseaux, sur les parcelles d'oléo-protéagineux.

Cette démarche permet d'avoir une meilleure connaissance de l'impact des attaques de pigeons ramiers, corvidés et autres sur les cultures, et nous remercions tous ceux qui y ont contribué.

Les réponses collectées nous permettent de fournir des informations concrètes attendues dans le cadre d'une gestion concertée avec le secteur de la chasse et d'éventuels classements « en espèce susceptible d'occasionner des dégâts ». Cette enquête est donc reconduite chaque année pour apporter les éléments nécessaires au renouvellement annuel (ramier) ou tous les trois ans (corbeau freux et corneille noire) de ces classements départementaux.

Une mobilisation très marquée pour le tournesol

Au cours de cette campagne, 373 parcelles ont été signalées pour des attaques de gibiers à plumes et à poils, toutes cultures confondues, ce qui correspond à plus de 8 000 ha dont 2 537 ha avec des dégâts. Le nombre de cas signalés est légèrement supérieur à celui de l'an passé. Toutefois, il reste très probable que le nombre d'attaque réel soit bien supérieur car cette enquête est basée sur une démarche de déclaration volontaire.

Le tournesol, y compris le tournesol semence, reste la culture la plus concernée avec 90% des déclarations. On retrouve également le soja suivi du pois avec respectivement 22 et 7 parcelles déclarées. (Figure 1) La Haute-Garonne, le Gers et le Tarn cumulent 31% des déclarations nationales de dégâts de petits gibiers ; essentiellement sur tournesol, dont semence, et en moindre mesure sur soja. D'une manière générale les bassins de production historiques sont des secteurs ayant participé significativement à la remontée d'informations.

Cependant la Drôme s'est fortement mobilisée cette année avec 6% des signalements nationaux. Par ailleurs, le nombre de déclarations progresse dans les départements du Nord-Est et du Centre depuis trois ans, en cohérence avec l'augmentation des surfaces de tournesol dans ces zones. (Figure 2)

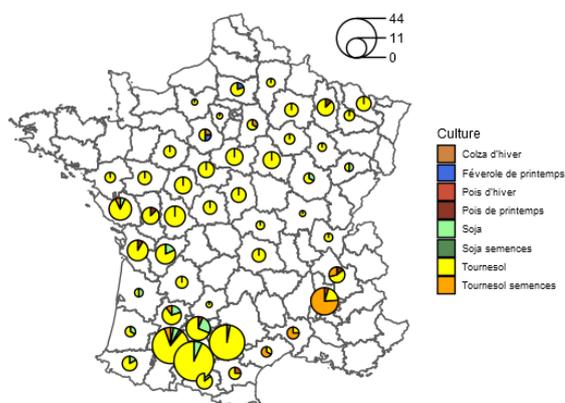


Figure 1 : Nombre de parcelles déclarées pour chaque culture oléo-protéagineuse

Légende : la taille des cercles est fonction du nombre de questionnaires par département - (carte : C. Sausse – Terres Inovia)

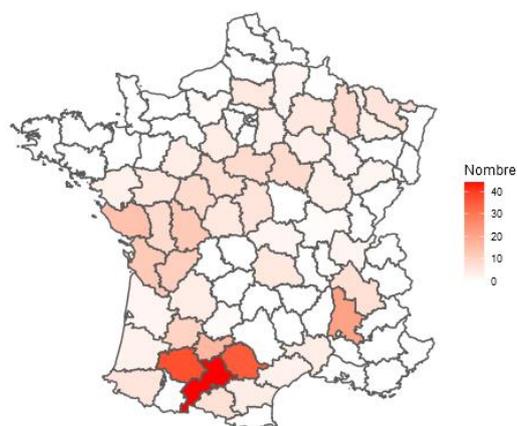


Figure 2 : Nombre de déclarations signalant des dégâts de pigeon ramier sur tournesol par département (carte : C. Sausse – Terres Inovia)

Le pigeon ramier ou palombe, majoritairement signalé

Une nouvelle fois le pigeon ramier ou palombe, rassemble le plus de signalements (56%).

Parmi les autres gibiers à plumes, les corvidés, et en particulier le corbeau freux et la corneille noire, restent sur la seconde place du podium en légère hausse par rapport à l'an dernier (20%). Ces espèces sont historiquement plus présentes sur les territoires du grand Est et du Centre.

Le pigeon biset, ou de ville, sont quant à eux signalés dans près de 8% des cas. (Figure 3)

Comme en 2020, la présence de lapin et surtout de lièvre représente une part conséquente des signalements avec 10% des déclarations sur l'ensemble du territoire (40 signalements contre 30 l'an dernier).

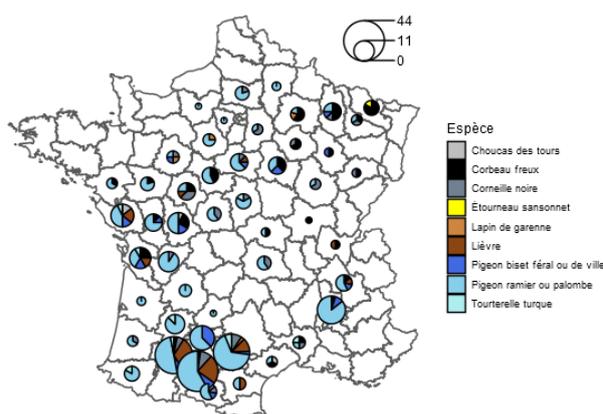


Figure 3 : Répartition géographique des espèces déprédatrices - toutes cultures -
Légende : la taille des cercles est fonction du nombre de questionnaires par département - (carte : C. Sausse – Terres Inovia)

Des dispositifs de protection quasiment généralisés

Comme l'an passé, plus de 86% des parcelles signalées avait un dispositif de protection contre les oiseaux déprédateurs, combinant parfois plusieurs types de lutte. (Figure 4)

Le moyen le plus cité est toujours l'effaroucheur (78% des cas), qu'ils soient sonores (type canon/tonnefort...) ou visuels (épouvantails, corbeaux volants...). On note l'intervention des chasseurs sur 20% des parcelles et l'usage de répulsifs sur 5%.

En cas d'attaque, quasiment une parcelle sur deux a fait l'objet d'un re-semis, et ce sur la surface attaquée. La proportion de re-semis est quasi stable sur les 3 dernières années, mais bien supérieure à 2018 (une parcelle sur trois re-semée).

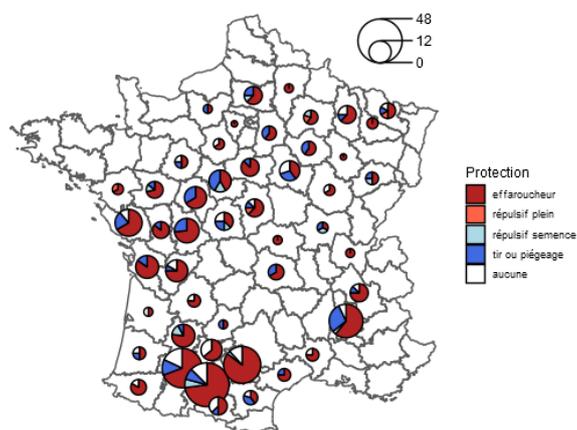


Figure 4 : Moyens de protection utilisés contre les oiseaux déprédateurs sur les parcelles de tournesol enquêtées

Légende : la taille des cercles est fonction du nombre de questionnaires - (carte : C. Sausse – Terres Inovia)

Effarouchement : présence humaine, épouvantail, canon, cerf-volant, effaroucheur
Tir ou piégeage : cage, piégeage, tir, louvetier
Répulsif : sur semences ou en plein
Aucune

L'enquête se poursuit en 2022 !



Nous poursuivrons cette enquête de recensement de dégâts au cours de la prochaine campagne. N'hésitez donc pas à compléter le formulaire si vous êtes concerné par des dégâts en 2022.

[Formulaire de déclaration en ligne](#)

Terres Inovia remercie les producteurs qui ont accepté de compléter les déclarations de dégâts, ainsi que les partenaires techniques (OS, chambres agriculture...) qui ont fortement relayé notre action auprès des agriculteurs.